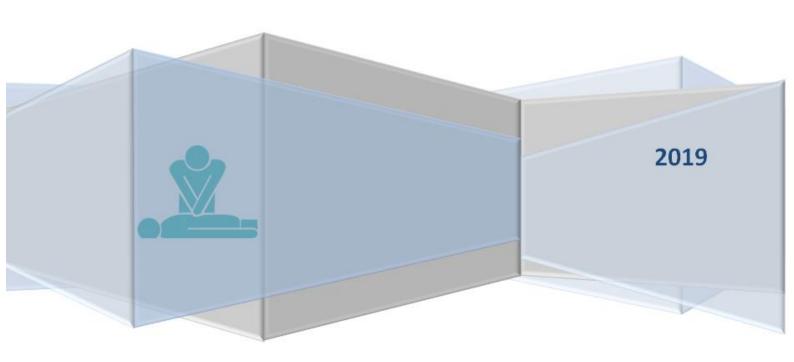


MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

« GUIDE PÉDAGOGIQUE »

« Gestes Qui Sauvent »

- GQS -



Le présent guide respecte les recommandations du guide « Les Gestes Qui Sauvent version 2019 » de la DGSCGC (téléchargeable sur le site du ministère, lien ci-dessous), tout en aménageant les propositions pédagogiques au regard des spécificités de l'Éducation nationale et de la Jeunesse.

Lien vers le site de la DGSCGC :

 $\underline{\text{https://www.interieur.gouv.fr/Le-ministere/Securite-civile/Documentation-technique/Secourisme-et-associations/Les-recommandations-et-les-referentiels}$





Document à l'usage des formateurs



DIRECTION GÉNÉRALE DE LA SÉCURITÉ CIVILE ET DE LA GESTION DES CRISES

Contenu

NOTE AUX FORMATEURS	4
ORGANISATION DE LA FORMATION	
SCÉNARIOS PÉDAGOGIQUES	8
Action citoyenne	8
TECHNIQUES PÉDAGOGIQUES	20
Méthode pédagogique : la méthode interrogative	Erreur ! Signet non défini.
MISE EN ŒUVRE	21
La Démonstration Commentée Justifiée Interactive Participative (DCJIP)	23
L'Exposé Interactif (EI)	
La Démonstration Commentée Justifiée Interactive en Miroir	22
Annexe: Matériel nécessaire à une sensibilisation GQS	
Annexe : Modèle de procès-verbal – GQS	25
Annexe : Modèle d'attestation GQS	26

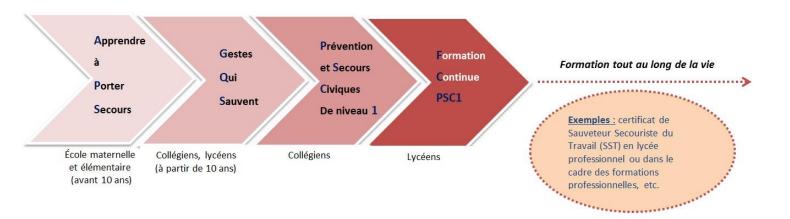
NOTE AUX FORMATEURS

Ce guide pédagogique a pour objectif d'uniformiser les sessions de sensibilisation aux « Gestes Qui Sauvent » (GQS) délivrées auprès des élèves et personnels de l'Éducation nationale et de la jeunesse, par les formateurs, conformément aux textes en vigueur initiés par la direction générale de la sécurité civile et de la gestion des crises (DGSCGC).

Ce document permet au formateur d'organiser et d'animer au mieux ses sessions de formation GQS au cours desquelles l'apprenant est amené à « oser dire, oser faire, oser agir devant et si nécessaire avec l'autre, avec les autres ». Cette formation est basée sur l'interaction où l'action est importante. L'objectif est que, à l'issue de la formation, l'apprenant soit capable d'agir, de réagir et de réaliser une action citoyenne d'assistance à personne en effectuant les gestes élémentaires de secours.

La formation aux premiers secours se développe dans les établissements scolaires et s'inscrit dans le continuum d'apprentissage de chaque élève. Les retours d'expériences montrent que cette formation influe positivement sur le comportement de chacun en matière de gestion des risques, développe le sens civique, la confiance en soi, l'image de soi.

Elle contribue à améliorer le climat scolaire, en modifiant positivement les attitudes individuelles et collectives. Cette formation constitue un véritable levier pédagogique pour développer des compétences psycho-sociales à travers des projets interdisciplinaires en mobilisant des savoirs, savoir-faire, et savoir-être fondamentaux, structurés et évalués dans le cadre des compétences du socle commun de connaissances, de compétences, de culture et des programmes d'enseignement. Elle participe à l'éducation à la responsabilité de l'élève et à la promotion de la santé.



ORGANISATION DE LA FORMATION

Au sein du ministère chargé de l'Éducation nationale et de la jeunesse, en conformité avec l'arrêté du 30 juin 2017 consolidé instituant une sensibilisation aux « gestes qui sauvent », les éléments institutionnels, logistiques et pédagogiques organisateurs de la sensibilisation aux GQS sont les suivants :

1. LA SENSIBILISATION AUX « GQS »

Elle a pour objectif de sensibiliser le public présent aux gestes et comportements adaptés en premiers secours face à des situations d'urgence. Les gestes appris lors de ces formations ont pour but de préserver l'intégrité physique d'une victime en attendant l'arrivée des secours organisés. Cette sensibilisation permet de diffuser au plus grand nombre la connaissance de ces gestes et faire de ces citoyens un premier maillon de la chaîne des secours.

2. ORGANISME DE FORMATION

La direction générale de l'enseignement scolaire est habilitée (arrêté du 2 septembre 2013) pour assurer les formations initiales et continues aux premiers secours, citées ci-dessous, en application du titre 1^{er} de l'arrêté du 8 juillet 1992 :

- prévention et secours civiques de niveau 1 (PSC 1);
- pédagogie initiale et commune de formateur ;
- pédagogie appliquée à l'emploi de formateur en prévention et secours civiques.

La direction générale de l'enseignement scolaire adresse, tous les deux ans, un certificat de condition d'exercice qui permet à chaque recteur d'organiser, sur l'ensemble de l'académie, les formations.

3. ORGANISATION DE LA FORMATION

Afin d'être autorisée à délivrer la sensibilisation relative aux « Gestes Qui Sauvent », les référentiels internes de formation et de certification permettent d'organiser un enseignement qui doit comporter des apports généraux, théoriques et techniques avec priorité donnée aux exercices d'application pratique.

4. DURÉE

La sensibilisation aux « Gestes Qui Sauvent » (GQS) est d'une durée de deux heures (en présentiel) conformément à l'arrêté du 30 juin 2017. Ce temps ne comprend pas la mise en place de(s) salle(s) et du matériel, l'émargement des participants, les pauses, le rangement du matériel et des salles, l'évaluation de la formation.

5. QUALIFICATION DES FORMATEURS

Pour être autorisé à dispenser la sensibilisation aux « Gestes Qui Sauvent » (GQS) au titre de l'Éducation nationale et de la jeunesse, le formateur doit :

- figurer sur la liste académique des formateurs autorisés à assurer les formations en « Prévention et Secours Civiques » et « Gestes Qui Sauvent » au sein de l'Éducation nationale et de la jeunesse;
- être « formateur en Prévention et Secours Civiques » (FPSC) ou « Formateur Premiers Secours » (FPS),
 à jour de formation continue ;
- ou être titulaire du certificat de formateur Sauveteur Secouriste du Travail (SST), à jour de la formation maintien et actualisation des compétences (MAC) sous l'égide de l'Éducation nationale et de la jeunesse. L'équipe pédagogique académique (EPA) assurera un accompagnement de ces formateurs.
- ou être personnel de l'Éducation nationale et de la jeunesse titulaire d'un certificat de compétences de citoyen de sécurité civile ou équivalent (PSC1) datant de moins de trois ans et détenir l'attestation de fin de formation de Formateur GQS délivré par l'Éducation nationale et de la jeunesse.
- ou être personnel de santé tel que défini dans la quatrième partie dans le code de la santé publique et détenir l'attestation de fin de formation de Formateur GQS délivré par l'Éducation nationale et de la jeunesse.

6. ENCADREMENT DE LA FORMATION

La formation est assurée par un formateur en prévention et secours civiques (FPSC) ou un formateur en SST (FoSST) ou un formateur de premiers secours (FPS) ou un formateur aux gestes qui sauvent (FGQS) désigné par son autorité d'emploi (l'académie).

Conformément à la réglementation, le formateur doit être inscrit sur la liste d'aptitude académique des formateurs. Cette dernière doit être déposée à la préfecture des départements et adressée à la DGESCO, tout changement doit être signalé.

Pour les phases de formation en présentiel, le ratio d'encadrement est fixé à un maximum de 15 apprenants pour 1 formateur.

7. CONDITIONS D'ADMISSION EN FORMATION

- La sensibilisation aux « Gestes Qui Sauvent » (GQS) est accessible à toute personne âgée au minimum de 10 ans.
- Au sein de l'Éducation nationale et de la jeunesse, les GQS sont enseignés aux élèves et aux personnels de l'Éducation nationale et de la jeunesse. L'enseignement de la sensibilisation aux GQS pourra être étendue, le cas échéant et sous réserve d'autorisations préalables, aux acteurs participants à la mise en œuvre du projet d'établissement (parents d'élèves, personnels d'entretien...).
- Les participants qui présentent un handicap peuvent suivre cette sensibilisation et se voir attribuer l'attestation « Gestes Qui Sauvent ». Le formateur adaptera le nombre de participants dans son groupe et les exercices pratiques aux capacités du (des) participant(s).

8. RÔLE ET RESPONSABILITÉ

Le participant

L'apprenant en « GQS » doit être capable de fournir un investissement important, une forte motivation et une réelle implication. S'il n'existe aucune obligation réglementaire, il est conseillé et souhaitable que le citoyen de sécurité civile maintienne ses connaissances par de l'autoformation (ex : e-learning).

• L'équipe pédagogique

L'équipe pédagogique doit avoir une parfaite maîtrise des connaissances, des techniques, des procédures et des conduites à tenir qu'exige l'activité de citoyen de sécurité civile décrite dans le guide « Les Gestes Qui Sauvent » de la DGSCGC.

Chaque formateur doit mettre en œuvre toutes ses qualités professionnelles, pédagogiques et techniques au service des apprenants en s'appuyant sur les Guides de la DGSCGC ainsi que sur les propositions pédagogiques de son autorité d'emploi : DGESCO.

Par ailleurs, l'équipe pédagogique doit s'assurer, tout au long de la formation, de la présence et de la participation active (réalisation de tous les gestes demandés) de chaque participant.

• L'autorité d'emploi

<u>Au niveau académique</u>, le responsable académique de formation, en lien avec le CADS, élabore le plan de formation en matière d'apprentissage de gestes de premiers secours. Ils ont la responsabilité de s'assurer des qualifications des formateurs, à jour de leur formation continue et inscrits sur la liste académique, et d'accompagner le déploiement de l'apprentissage des gestes des premiers secours en lien avec le Directeur Académique des Services de l'Éducation nationale et de la Jeunesse.

Le CADS, représentant l'autorité d'emploi, veille à la bonne gestion et à l'organisation d'une session : demande d'ouverture de session, liste de présence, édition des attestations « GQS », archivage des PV.

<u>Au niveau de l'établissement</u>, le chef d'établissement s'appuie sur les personnels formateurs en secourisme de l'établissement pour mettre en place les formations adéquates. Il peut, dans le cas où aucun formateur n'est disponible dans l'établissement, faire appel au CADS afin d'identifier des formateurs en mesure de se déplacer.

9. DÉROULEMENT DE LA FORMATION

La sensibilisation aux « GQS » est organisée en différentes parties, comportant chacune une ou plusieurs séquences pédagogiques.

Cette action de formation présente trois caractéristiques issues d'une pédagogie par compétences. La formation est structurée, progressive et intégrée :

- **structurée** car la pédagogie dispensée repose sur des parties cohérentes, correspondant à des situations d'urgence et des gestes ou procédures spécifiques ;
- progressive parce que la validation du cycle complet de formation nécessite l'acquisition successive des différentes parties;
- **intégrée** car cet enseignement réalise une interpénétration des savoirs théoriques et pratiques et vise à assurer un comportement efficace face à une détresse.

Ces différentes parties permettent d'envisager les principales situations de détresses sur lesquelles les participants (citoyens de sécurité civile), seraient amenés à réaliser les gestes et les conduites à tenir applicables.

Scénario pédagogique

Dans le présent guide de formation, le formateur dispose d'un scénario pédagogique issu du guide « GQS » de la DGSCGC amendé des techniques pédagogiques propres à l'Éducation nationale et de la jeunesse qui va lui permettre de mener de manière conforme et efficace son animation pédagogique aux GQS.

Scénario 1 de 2 heures en tout présentiel pour les publics hors besoins éducatifs particuliers;

Scénario 2 de 2 heures 40 en tout présentiel pour les publics à besoins éducatifs particuliers.

Techniques pédagogiques

L'enseignement contenu dans la progression pédagogique GQS comporte des apports de connaissances techniques ainsi que des exercices pratiques d'application.

La sensibilisation aux GQS est une formation progressive, où les connaissances nécessaires à la compréhension sont essentiellement apportées au cours d'exercices pratiques. Afin de respecter une progression pédagogique facilitant l'acquisition des connaissances au cours de la formation de « Citoyen de sécurité civile », il est nécessaire d'utiliser des activités pédagogiques mettant en œuvre une ou plusieurs techniques pédagogiques :

- les techniques qui permettent de faire le point sur les connaissances déjà acquises par les participants et celles qui leur restent à acquérir ;
- les techniques qui permettent d'acquérir les connaissances nouvelles nécessaires pour porter secours.

10. CONTENU DE LA FORMATION

Le guide « Les Gestes Qui Sauvent » de la DGSCGC constitue la référence technique pour le formateur qui doit dispenser une formation aux GQS. Ce guide interne de formation est la référence pour l'Éducation nationale et de la jeunesse en matière de techniques pédagogiques pour le formateur qui doit dispenser cette sensibilisation aux GQS au sein des établissements scolaires et dans l'académie dont il dépend.

11. MATÉRIELS PÉDAGOGIQUES

Pour une sensibilisation aux GQS, il est indispensable que les différents acteurs de la formation (formateurs, apprenants...) disposent des matériels techniques et logistiques adaptés (annexe Matériel nécessaire à une sensibilisation aux GQS).

Pour les formateurs dans l'attente de mannequins en nombre suffisant, il est prévu une alternative pédagogique temporaire.

12. VALIDATION

L'évaluation est présente à tous les moments de la sensibilisation aux GQS. Elle est assurée par le formateur en lien avec les compétences « Sauveteur » attendues de la formation. Elle est centrée essentiellement sur l'apprenant :

- o Présence en continue à la formation ;
- o Participation active (réalisation de tous les gestes demandés).

Les conditions de délivrance de l'attestation de sensibilisation aux GQS sont :

- de participer à toutes les phases de la formation ;
- de réaliser ou de faire réaliser tous les gestes de premiers secours au cours de l'activité d'apprentissage.

La participation à la sensibilisation aux Gestes Qui Sauvent donne lieu à la délivrance d'une attestation, conformément au modèle établi par le ministre chargé de la sécurité civile. Celle-ci est délivrée à l'issue de la sensibilisation par le formateur sous la responsabilité de l'organisme formateur (Académie).

13. ARCHIVAGE

Il existe en France des règles communes et précises d'archivage et de conservation de documents. Les archives publiques sont les documents qui procèdent de l'activité des organismes de droit privé chargés de la gestion des services publics ou d'une mission de service public, telles les actions de formation de sécurité civile dispensées par les organismes de formations agréés par le ministère chargé de la sécurité civile. A cet effet :

- l'archivage des guides GQS est assuré par la direction générale de l'enseignement scolaire pour une durée de 30 ans ;
- l'archivage des procès-verbaux (annexe : Procès-verbal) est de la responsabilité du rectorat, pour une durée de 30 ans. Il est conseillé néanmoins d'archiver les procès-verbaux au sein de chaque établissement organisateur de la formation. Le recteur veille aux conditions d'édition et d'archivage des différents documents : PV, certificats de compétences.

SCÉNARIOS PÉDAGOGIQUES

Dans le présent guide pédagogique, le formateur dispose de deux scénarios suivant le public concerné.

Action citoyenne

Scénario pédagogique 2019-1: 2h00 pour les - Élèves à partir de 10 ans et publics hors besoins personnels de l'Éducation éducatifs particuliers ; **MODALITÉS ET** nationale et de la jeunesse **PUBLIC DURÉE TOTALE** - 1 formateur pour 15 Scénario pédagogique apprenants maximum en 2019-2 : 2h40 en tout présentiel présentiel pour les publics à besoins éducatifs particuliers.

Compétence du citoyen sauveteur :

A la fin de la formation, l'apprenant est en mesure d'exécuter une action citoyenne d'assistance à personne en réalisant les gestes élémentaires de secours.

Il est en mesure :

- d'assurer une protection immédiate, adaptée et permanente pour lui-même, la victime et les autres personnes en présence des dangers environnants :
- d'assurer la transmission de l'alerte au service le plus adapté ;
- de réaliser immédiatement les premiers gestes des secours face à une personne victime :
 - √ d'un saignement abondant ;
 - √ d'une plaie grave ;
 - ✓ qui a perdu connaissance et qui respire ;
 - ✓ qui a perdu connaissance et ne respire pas.

Les techniques pédagogiques Éducation nationale sont notées avec ce style pour les publics hors besoins éducatifs particuliers.

Les modifications de techniques pédagogiques et/ou de durée pour les publics à besoins éducatifs particuliers sont notées avec ce style.

SEQUENCE 1: (PROPOSITION PEDAGOGIQUE)

ACCUEIL ET PRESENTATION

Version: 1.1.1 Mise à jour : Juillet 2019

■ Action à réaliser

Prendre connaissance de l'objectif de la sensibilisation, se situer par rapport aux autres personnes de la formation (participants et formateur) et identifier l'organisme formateur.

■ Durée : 6 min

SEQUENCE 2: (PROPOSITION PEDAGOGIQUE)

PROTECTION

Version: 1.1.1 Mise à jour: Juin 2019

■ Action à réaliser

Protéger une victime ou une personne en écartant ou supprimant, de quelque manière que ce soit et de façon permanente, tout danger qui la menace. La protection est un préalable à toute action de secours. Toutefois, elle ne peut être réalisée par un sauveteur que s'il peut assurer sa propre sécurité pendant cette action.

■ Durée : 12 min / (18 min)

TECHNIQUE(S) PÉDAGOGIQUE(S)	RECOMMANDATIONS	
	Présenter le thème de l'exposé. Présenter des situations dans lesquelles la protection est indispensable.	
Exposé :	Évoquer une situation où le danger peut être supprimé : « Vous êtes témoin d'un accident électrique domestique, la victime est en contact avec le courant. »	
Exposé	Questionner les participants et compléter en fonction des réponses :	6 min
Exposé Interactif	 Quel est le risque ? Toute personne touchant la victime peut être électrisée. Qui est menacé ? 	(9 min)
(DCJIP)	La victime, mais aussi le sauveteur et les témoins éventuels. Qui protéger en premier ? Le sauveteur doit se protéger en premier afin de pouvoir porter secours.	
	■ Comment faire cesser le danger ? En coupant le courant au disjoncteur.	

TECHNIQUE(S) PÉDAGOGIQUE(S)	RECOMMANDATIONS	
Exposé: Exposé Interactif (DCJIP)	Aborder l'une ou l'autre des situations suivantes où le danger ne peut être supprimé mais contrôlé. Évoquer une situation où le danger ne peut être supprimé mais contrôlé « Vous êtes témoin de l'encombrement de la voie publique (accident de la route, arbre, échafaudage, glissement de terrain, troupeaux). » Questionner les participants et compléter en fonction des réponses : Quels sont les risques ? Collision, choc, instabilité du site. Peut-on le supprimer ? Non! C'est un danger que l'on ne peut supprimer mais dont on doit tenter de limiter les risques. Que feriez-vous dans cette situation ? Baliser de part et d'autre la zone pour éviter tout sur-accident avec l'aide de témoins éventuels. Interdire toute approche si un danger persiste. Evoquer une situation où le danger ne peut être supprimé mais contrôlé ou non. « Vous êtes témoin d'une fuite de gaz. » « Situations exceptionnelles » Questionner les participants et compléter en fonction des réponses : Quel est le risque ? Explosion. Peut-on le supprimer ? Non! C'est un danger que l'on ne peut supprimer mais dont on doit tenter de limiter les risques. Que feriez-vous devant cette situation ? Ne pas provoquer d'étincelles pouvant déclencher l'explosion (interrupteur, sonnerie, lampe de poche, etc.) Assurer une surveillance permanente de la zone de danger ; empêcher toute personne de pénétrer dans cette zone jusqu'à l'arrivée des secours spécialisés.	6 min (9 min)

SEQUENCE 3: (PROPOSITION PEDAGOGIQUE)

Alerte

Version: 1.1.1 Mise à jour : Juillet 2019

■ Action à réaliser

Transmettre au service de secours d'urgence les informations nécessaires à son intervention.

■ Durée : 6 min / (8 min)

TECHNIQUE(S) PÉDAGOGIQUE(S)	RECOMMANDATIONS	
Exposé: Exposé Interactif (DCJIP)	Demander aux participants s'ils ont déjà alerté les secours et comment ils ont procédé. A partir de ce vécu, faire préciser : Quand ? Par quels moyens ? Qui appeler ? Que dire ?	6 min (8 min)

SEQUENCE 4: (PROPOSITION PEDAGOGIQUE)

HEMORRAGIES EXTERNES

Version: 1.1.1 Mise à jour : Juillet 2019

■ Action à réaliser

Arrêter ou limiter la perte de sang de la victime et retarder l'installation d'une détresse qui peut entraîner la mort dans l'attente des secours.

■ Durée: 28 min / (36 min)

TECHNIQUE(S) PÉDAGOGIQUE(S)	RECOMMANDATIONS	
	Présenter la situation :	
Exposé :	Une victime se présente avec une hémorragie à l'avant-bras. Montrer la photo ou une courte vidéo d'une personne qui présente un saignement abondant comprimable.	
Exposé	Rappeler que tout saignement abondant nécessite une action immédiate de secours, rapide et efficace afin de limiter la perte de	4 min
Interactif	sang de la victime et éviter l'installation d'une détresse qui peut entraîner le décès d'une victime.	(6 min)
(DCJIP)	Insister sur le fait que, dans cette situation d'urgence, la réalisation des gestes de secours prime sur l'alerte. Cette dernière est alors réalisée après avoir pratiqué les gestes de premiers secours, si le sauveteur est seul avec la victime ou après avoir débuté les gestes de secours si c'est une tierce personne qui alerte.	
	Définir pour chaque binôme les rôles de chacun : un joue le rôle de sauveteur, l'autre de victime.	
	Demander aux victimes simulées de présenter leur avant-bras comme si celui-ci présentait une plaie avec une perte de sang importante.	
Miroir :	Les sauveteurs font face au formateur afin d'observer ses gestes et écouter ses consignes que chacun devra reproduire simultanément (compression manuelle et pansement compressif).	2 x 5 min
DCJIM	Indiquer le résultat de l'action de secours : arrêter le saignement et éviter l'installation d'une détresse.	(2x6
	Montrer, expliquer et justifier les gestes de secours à réaliser.	min)
	Préciser que la compression directe, avec la main, de la plaie qui saigne est la technique la plus simple et la plus efficace pour arrêter un saignement.	
	Indiquer qu'il est préférable d'interposer un tampon de tissu entre la plaie et la main pour faciliter l'arrêt du saignement et bien répartir la compression dans la plaie.	

	Rappeler qu'il est aussi nécessaire de prendre des précautions et de se protéger si possible la main avec un gant ou un film plastique pour limiter la transmission de maladies infectieuses par le sang.	
	Renouveler les démonstrations pour le deuxième groupe de participants.	
TECHNIQUE(S) PÉDAGOGIQUE(S)	RECOMMANDATIONS	
Miroir :	Suivant la même démarche que pour les deux techniques précédentes, montrer, expliquer et justifier le geste de secours réalisé, puis faire réaliser simultanément par les apprenants.	2 x 7 min
DCJIM	Technique du garrot improvisé.	(2x9
DCJIM	Renouveler la démonstration pour le deuxième groupe de participants.	min)

SEQUENCE 5: (PROPOSITION PEDAGOGIQUE)

PLAIES

Version: 1.1.1 Mise à jour : Juillet 2019

■ Action à réaliser

Mettre la victime en position d'attente pour la maintenir en vie en attendant la prise en charge par les secours

■ Durée : 10 min / (14 min)

TECHNIQUE(S) PÉDAGOGIQUE(S)	RECOMMANDATIONS	
Exposé: Exposé Interactif	Présenter les situations dans lesquelles les positions d'attentes sont nécessaires. A partir de ce vécu, faire préciser : Quand ? Comment ? Pourquoi ?	4 min (6 min)
(DCJIP)	Définir pour chaque binôme les rôles de chacun : un joue le rôle de sauveteur, l'autre de victime.	
Miroir:	Les sauveteurs font face au formateur afin d'observer ses gestes et écouter ses consignes que chacun devra reproduire simultanément (positions d'attente). Montrer, expliquer et justifier les gestes de secours à réaliser.	2 x 3 min (2x4 min)
	Renouveler la démonstration pour le deuxième groupe de participants.	

SEQUENCE 6: (PROPOSITION PEDAGOGIQUE)

PERTE DE CONNAISSANCE

Version: 1.1.1 Mise à jour : Juillet 2019

■ Action à réaliser

Réaliser immédiatement la mise sur le côté d'une victime qui présente une perte de connaissance (et qui respire normalement) dans l'attente des secours.

■ Durée : 16 min / (21 min)

TECHNIQUE(S) PÉDAGOGIQUE(S)	RECOMMANDATIONS	2
Exposé: Exposé Interactif	Présenter la situation : « La victime ne répond pas aux questions, ne réagit pas et respire. Le risque pour cette victime est qu'elle s'étouffe du fait de la chute de la langue en arrière et des sécrétions qui risquent de passer dans ses voies respiratoires. » Utiliser la maquette de coupe de tête ou tout autre support visuel pour expliquer l'effet sur les voies aériennes de la mise en PLS. Rappeler que toute victime qui ne répond pas, ne réagit pas et qui respire nécessite une action de secours immédiate, rapide et efficace afin d'éviter le risque d'étouffement et éviter l'installation d'une détresse qui peut entraîner le décès de la victime.	4 min
Miroir: DCJIM (DCJIM) suivie en synthèse d'une reformulation gestuelle par un apprenant)	Définir pour chaque binôme les rôles de chacun : un joue le rôle de sauveteur, l'autre de victime. On demandera aux victimes simulées de ne pas parler afin de ne pas perturber le sauveteur (victime qui a perdu connaissance). Les sauveteurs font face au formateur afin d'observer ses gestes et écouter ses consignes que chacun devra reproduire simultanément Indiquer le résultat de l'action de secours : permettre à la victime de continuer à respirer normalement. Montrer, expliquer et justifier les gestes de secours à réaliser. Insister sur : Le contrôle de la présence de la respiration, indispensable avant la mise sur le côté (réaliser et maintenir la libération des voies aériennes) Les objectifs et les points clefs de la mise en PLS plus que la technique proprement dite. Renouveler la démonstration pour le deuxième groupe de participants.	2 x 6 min (2x7 min) + 3 min

SEQUENCE 7: (PROPOSITION PEDAGOGIQUE)

ARRET CARDIAQUE

Version: 1.1.1 Mise à jour : Juillet 2019

■ Action à réaliser

Mettre en œuvre des compressions thoraciques, associées ou non à l'utilisation d'un défibrillateur automatisé externe (DAE), chez une victime qui présente un arrêt cardiaque, dans l'attente des secours.

■ Durée : 36 min / (51 min)

TECHNIQUE(S) PÉDAGOGIQUE(S)	RECOMMANDATIONS	
Exposé :	Présenter la situation : « La victime ne bouge pas, ne répond pas, ne respire plus. Un DAE est à proximité.	
Exposé	Le risque pour cette victime est qu'elle meurt rapidement car l'oxygène n'arrive plus au niveau de ses organes (cœur et cerveau en particulier).»	4 min
Interactif	Indiquer le résultat de l'action de secours : suppléer la circulation en vue d'irriguer au mieux le corps.	(7 min)
(DCJIP)	Présenter le principe de l'action de secours : « la chaîne de survie ».	
Miroir: DCJIM ou *	Définir pour chaque binôme les rôles de chacun : l'un d'entre eux joue le rôle de sauveteur, l'autre sera observateur. Les sauveteurs font face au formateur afin d'observer ses gestes et écouter ses consignes que chacun devra reproduire simultanément Montrer, expliquer et justifier les gestes de secours à réaliser (compressions seules). Insister sur : ■ la constatation de l'absence d'une respiration normale, ■ les points-clés et la justification des compressions thoraciques ■ l'enchaînement des compressions à une fréquence de 100 à 120 par minute. Faire réaliser une minute de compressions thoraciques par les participants. Indiquer aux participants que dans une situation réelle, si le sauveteur sait réaliser le bouche-à-bouche, il peut le pratiquer en réalisant 2 insufflations toutes les 30 compressions thoraciques. Cette technique n'est pas enseignée lors des initiations. Renouveler la démonstration pour le deuxième groupe de participants.	2 x 7 min (2x9 min)

TECHNIQUE(S) PÉDAGOGIQUE(S)	RECOMMANDATIONS	
Exposé: Exposé Interactif (DCJIP + EI pour description DAE)	Compléter la situation : « Aujourd'hui des défibrillateurs sont de plus en plus disponibles dans les lieux publics, placés dans des boîtiers vitrés muraux repérés par un logo facilement identifiable. Cet appareil a la capacité de délivrer un choc électrique au travers du cœur qui pourra peut-être être ainsi relancé. » Avant d'entamer la démonstration de la mise en place du défibrillateur, le formateur s'attachera à décrire brièvement l'appareil : Rappeler que le DAE délivre des messages sonores et guide le sauveteur dans son action. Le principe est simple : écouter et appliquer ses consignes.	4 min (4+2 min)
Miroir: DCJIM ou *	Continuer la démonstration avec la suite de la conduite à tenir (DAE) : Mettre en œuvre un DAE Réaliser une défibrillation audible (a minima pour le formateur) Tous les participants doivent réaliser l'enchaînement : compressions thoraciques et mise en œuvre du DAE.	2 x 7 Min (2×10 min)

*Alternative pédagogique temporaire : Dans l'attente de mannequins en nombre suffisant, la DCJIM peut être remplacée par : Alternance DCJIM et DCJIP - ou - DCJIP seule, en adaptant le nombre de participants aux moyens matériels.

SEQUENCE 8: (PROPOSITION PEDAGOGIQUE)

CLOTURE

Version: 1.1.1 Mise à jour : Juillet 2019

■ Action à réaliser

Remercier les participants et les inciter à suivre une formation complémentaire adaptée dans le domaine des premiers secours.

■ Durée : 6 min

TECHNIQUE(S) PÉDAGOGIQUE(S)	RECOMMANDATIONS	
Exposé	Remercier les participants de leur attention et de leur participation.	
Exposé	Inviter les participants à suivre une formation complète, tel que l'unité d'enseignement prévention et secours civiques de niveau 1 (PSC1).	6 min
Interactif	Remettre l'attestation de formation à l'issue de la sensibilisation.	••••

Rappel:

Au sein de l'Éducation nationale et de la jeunesse, le continuum secourisme est mis en place, il convient donc :

- Pour les personnels de l'Éducation nationale et de la jeunesse, de les encourager à suivre un PSC 1.
- Pour les élèves, de repositionner les GQS dans le continuum éducatif de secourisme et annoncer que la prochaine étape sera le PSC 1.

TECHNIQUES PÉDAGOGIQUES

Apprendre, c'est faire évoluer ses représentations, rompre avec des certitudes, réaménager ce que l'on pensait savoir. On apprend en restructurant ses connaissances personnelles. La confrontation des idées et des pratiques avec celles des autres participe aussi à l'apprentissage, d'où l'importance des échanges lors des mises en situation.

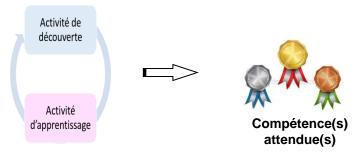
La pédagogie utilisée en formation aux premiers secours à l'Éducation nationale et de la jeunesse est essentiellement active. Elle consiste à faire acquérir des compétences à l'apprenant en l'invitant à prendre des initiatives (cf. référentiel des compétences). Les méthodes pédagogiques mises en œuvre favorisent un questionnement de l'apprenant et lui permettent ainsi d'accéder à un ensemble de savoirs. Ce questionnement sollicite des réponses formulées à l'oral et des actions réalisées par l'apprenant devant les autres apprenants dans un climat de collaboration active favorisant ainsi la mobilisation des savoirs, l'envie d'apprendre, la prise d'initiative...

Les techniques pédagogiques correspondent à tous les procédés et les démarches mis en jeu lors d'une activité pédagogique afin d'acquérir la ou les compétences attendues.

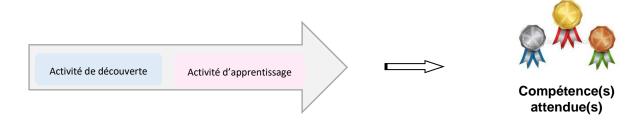
Nous avons retenu deux activités pédagogiques au sein desquelles le rôle de chaque participant (formateur/apprenants) est établi :

- **l'activité de découverte** : faire émerger le savoir antérieur des apprenants et/ou solliciter leurs réflexions à propos de l'action de secours ;
- l'activité d'apprentissage : acquérir un/des savoir(s), organiser un/des nouveau(x) savoir(s) (savoirs théoriques, savoirs procéduraux, savoir-faire procéduraux, savoir-faire expérientiels, savoir-faire sociaux, savoirs cognitifs);

La progression pédagogique privilégiée par l'équipe pédagogique nationale afin d'atteindre un objectif donné est l'imbrication des activités de découverte et d'apprentissage dans le cadre, par exemple, de la technique pédagogique de la démonstration commentée justifiée interactive participative. Le formateur, par la méthode interrogative, accompagne l'apprenant vers la compétence attendue.



La progression pédagogique peut également être une succession d'activités pédagogiques.



MISE EN ŒUVRE

L'Exposé Interactif (EI)

Activité de découverte et d'apprentissage

L'exposé interactif est une technique pédagogique d'activité de découverte et d'apprentissage qui permet aux apprenants d'acquérir un ou plusieurs nouveau(x) savoir(s). Il est utilisé lorsqu'il porte sur un contenu à dominante de savoir théorique.

Il doit être construit par le formateur à partir du guide relatif au GQS. Il doit être adapté aux apprenants de la formation (ex : vocabulaire...).

Intérêts:

- explorer les connaissances des apprenants sur un thème donné ;
- positionner l'apprenant comme acteur de sa formation en lui permettant de faire le point sur les connaissances acquises et celles qui lui restent à acquérir en lui permettant de s'exprimer;
- réaliser un apport de connaissances participatif et collaboratif sur un thème donné en utilisant l'interactivité;
- dynamiser l'apport de connaissances par la pratique de l'interactivité.

Déroulement :

Le formateur	L'apprenant
 - énonce l'objectif ou la compétence attendue le cas échéant. - présente le plan de l'exposé qui se déroule en plusieurs parties. Chaque partie de l'exposé est centrée sur une question « clé ». Les questions « clés » sont préalablement préparées. Elles sont ciblées et centrées sur le résultat attendu. 	- écoute.
 lance la discussion à partir de la première question « clé » permettant aux apprenants d'exprimer les connaissances qu'ils ont sur le sujet. poursuit le questionnement pour faire développer les idées émises; valide les connaissances conformes et rectifie les connaissances erronées; 	- écoute, énonce des idées et les développe.
 complète et synthétise les connaissances à l'aide d'outils pédagogiques si nécessaire. effectue le même déroulement pour les autres questions « clé » en revenant vers le plan à chaque changement de partie. 	- écoute.
- effectue une synthèse.	- écoute.

La Démonstration Commentée Justifiée Interactive en Miroir (DCJIM)

Activité d'apprentissage

La démonstration Commentée Justifiée Interactive en Miroir (DCJIM) est une technique d'activité d'apprentissage destinée à montrer une conduite à tenir avec un ou des geste(s) à réaliser.

Intérêts:

- gagner du temps grâce à la participation simultanée des apprenants ;
- permettre aux apprenants d'acquérir le « savoir-être » au regard de la situation rencontrée :
- permettre aux apprenants d'acquérir un ou plusieurs nouveau(x) savoir(s) ;
- identifier les étapes de la conduite à tenir, identifier le(s) nouveau(s) geste(s) (savoir) ;
- compléter des connaissances des apprenants sur un sujet donné ;
- favoriser la participation du groupe.

<u>Déroulement</u>:

Le formateur	L'apprenant		
- réparti les apprenants par 2 en les positionnant de manière à	- se positionne comme l'indique le		
être vu et à voir chacun des participants (distance, placement, orientation)	formateur		
- demande aux apprenants d'identifier les principales étapes de	- indique la conduite à tenir		
la conduite à tenir si précédée d'une DTR/DTRP.	réalisée ;		
- montre lentement le ou les geste(s) de secours nouveau(x) (ou	- écoute, peut interroger le		
nouvelle conduite à tenir) tout en demandant aux apprenants de	formateur;		
les effectuer en même temps que lui. Indique « le quand », « le	- en binôme ou trinôme, réalise les		
comment » et « le pourquoi » en centrant les justifications sur les points clefs de ces gestes.	gestes en même temps que le		
- évalue et corrige si nécessaire l'apprenant dans la réalisation	formateur (technique en miroir); - passe successivement comme		
du ou des geste(s) attendu(s).	sauveteur, victime, observateur.		

La Démonstration Commentée Justifiée Interactive Participative (DCJIP)

Activité de découverte et d'apprentissage

Lors de la mise en situation en début de séquence, le formateur questionne le groupe sur la conduite à tenir. Il fait progresser les apprenants dans leurs réflexions en s'appuyant sur les éléments qui émergent des réponses. La méthode interrogative associée à une MSAS, aide l'apprenant à résoudre une problématique de situation, en référence à ses propres représentations ou savoirs antérieurs, dans un premier temps, pour ensuite s'appuyer sur les savoirs des autres.

L'interactivité au travers du questionnement donne à tout le groupe la possibilité de mobiliser ensemble ses connaissances afin d'aboutir à une réponse commune. Le formateur valide la proposition et sollicite l'apprenant pour montrer ou réaliser les actions de la conduite à tenir et/ou les gestes de secours qui sont évoqués. Le formateur rectifie si nécessaire, commente, justifie conformément aux Recommandations PSC1. La succession des questions participe à construire les savoirs nouveaux.

Intérêts:

- positionner l'apprenant comme acteur de sa formation en lui permettant de faire le point sur les connaissances acquises et celles qui restent à acquérir;
- permettre un lancement rapide de l'activité ;
- faire découvrir et réfléchir les apprenants face à une nouvelle situation ;
- favoriser la confrontation des idées ;
- mesurer les savoirs, (savoirs théoriques, savoirs procéduraux, savoir-faire procéduraux, savoir-faire expérientiels, savoir-faire sociaux, savoirs cognitifs) des apprenants face à une situation donnée afin de procurer au formateur une base de travail pour adapter son questionnement;
- mettre en œuvre une dynamique de groupe en faisant s'additionner les interventions de chacun en invitant les apprenants à agir concrètement si nécessaire, suite à une proposition validée :
- favoriser la dynamique de l'apport de connaissances participatif et collaboratif.

Déroulement :

Le formateur	L'apprenant	
 Le formateur prépare la mise en situation d'accident simulé. Il peut demander aux apprenants de se retourner; Prépare rapidement une mise en scène, simple, précise, adaptée au public, sans danger réel pour l'apprenant; Précise aux apprenants qu'une fois face à la situation, ils devront observer la scène quelques secondes en silence. 	- se retourne (ou pas) ; - écoute en silence.	
 Demande aux apprenants d'observer la mise en scène préparée; Cherche à mobiliser les différents niveaux de savoirs des apprenants en les questionnant et en exploitant leurs réponses; Questionne le groupe conformément à la conduite à tenir attendue. Exemple de questions: Décrivez-moi la situation? Y a-t-il un ou des danger(s)? Qui est exposé? Quel(s) est, (sont) le(s) risque(s) associé(s)? Pouvez-vous agir sur le danger? Quelles sont les causes? Quels sont les signes de la détresse? Que proposez-vous? Invite l'apprenant qui a fait une proposition validée par le groupe et vous-même à agir. Le formateur justifie le geste en indiquant « le quand », « le comment » et « le pourquoi » en centrant les justifications sur les points clefs de ces gestes. Poursuit le questionnement au fur et à mesure de l'avancée de la conduite à tenir, fait émerger les points clés. Dans le cas d'un enchainement (hémorragie), la même MSAS « adaptée » peut être réutilisée à la fin de la CAT. 	- se retourne (ou pas) et observe en silence; - participe en donnant des réponses, en questionnant, en faisant des propositions, en agissant un à un avec l'accord du formateur; - une fois une action effectuée, réintègre le groupe (si possible) et participe de nouveau à la réflexion et à la construction des savoirs.	
- Si besoin, le formateur peut montrer l'action de secours à vitesse réelle de façon à recontextualiser la conduite à tenir.	- regarde et écoute.	
 Synthétise en faisant émerger l'objectif de l'action de secours ainsi que les points clés. Fait l'enchaînement avec l'activité qui suit. 	- répond ; - écoute.	

Annexe: Matériel nécessaire à une sensibilisation GQS

Cette liste servira de base pour indiquer le matériel minimum indispensable pour une formation avec 15 participants, mais n'est pas limitative.

Matériel logistique

- une salle adaptée pour l'ensemble de la formation, chauffée (en hiver) ;
- 16 chaises :
- possibilité de l'obscurcir en cas de projection ;
- tableau ou mur blanc pour projection ;
- tableau ou/et tableau papier avec marqueurs adaptés ;

Matériel pédagogique minimum

- une feuille de présence ;
- les recommandations techniques et propositions pédagogiques de la DGSCGC, relatives à la sensibilisation aux Gestes Qui Sauvent »;
- le guide internes de formation de l'Éducation nationale et de la jeunesse, relatifs à la sensibilisation aux GQS;
- des attestations de sensibilisation aux Gestes Qui Sauvent (vierge ou prérempli);
- 1 téléphone mobile ou fixe ;
- 9 lots de matériel pour compression manuelle, pansement compressif et garrot improvisé au minimum ;
- 1 coupe de tête articulée ou schémas équivalents ;
- 1 mannequin de réanimation cardio-pulmonaire adulte pour 2 participants et 1 pour le formateur ainsi que les consommables (8 mannequins pour apprenants et 1 mannequin pour formateur) (Exceptionnellement et en attendant la commande de matériel, le formateur est autorisé à réaliser la formation avec des moyens en mannequins inférieurs, en adaptant le cadre pédagogique comme proposé page 17 et 18, afin de favoriser la diffusion de la sensibilisation aux GQS au plus grand nombre);
- 1 maquette DAE et ses consommables pour 2 participants + 1 DAE formation pour le formateur ainsi que ses consommables (8 maquettes et 1 DAE formation);
- matériel de désinfection et d'entretien du matériel.

Matériel pédagogique complémentaire

Pictogrammes, planches illustrées, plateforme de formation ou de maintien des acquis, mannequins et DAE supplémentaires.

Annexe : Modèle de procès-verbal - GQS

PROCÈS-VERBAL DE FORMATION EN PRÉVENTION ET SECOURS CIVIQUES DE NIVEAU 1

Date(s) de la formation :	Liberié • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Lieu de la formation :	MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION
Formateur(rice):	NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

Nom	et Prénom :					
N°	Nom et Prénom	Date de naissance	Lieu de naissance (Ville, dépt. ou pays si né(e) à l'étranger)	A réalisé ou fait réaliser tous les gestes de premiers secours	Délivrance de l'attestation de sensibilisation aux GQS	N° de certificat
1						
2						
3						
4						
5						
6						
7						
8						
9						
10						
11						
12						
13						
14						
15	1					

Date et cachet de l'établissement : Signature du chef de l'établissement :

Annexe: Modèle d'attestation GQS

Modèle officiel du ministère de l'intérieur, téléchargeable sur :

 $\underline{\text{https://www.interieur.gouv.fr/Le-ministere/Securite-civile/Documentation-technique/Secourisme-et-associations/Les-recommandations-et-les-referentiels}$



ATTESTATION DE SENSIBILISATION AUX GESTES QUI SAUVENT



<Nom de l'organisme de formation ou titre et nom du professionnel de santé> atteste que :

<Nom>, <Prénom>,

né(e) le <date de naissance> à ieu de naissance> (<dpt>).

a suivi une séance de sensibilisation de deux heures aux gestes qui sauvent.

Fait à <lieu>, le <date>.

Le formateur

Le titulaire de l'attestation

tte attestation n'équivaut pas à un certificat de compétences de citoven de sécurité divile (PSC1)